

LES DESSOUS DE

David
LaChapelle



Table des matières

Introduction.....	3
Légende/Structure du livret.....	3
La Genèse / Naissance d'un photographe.....	4
Zoom sur l'univers Lachapelle.....	6
Glamour et célébrité.....	12
<i>Des décors pas comme les autres.....</i>	<i>14</i>
<i>La nudité et le rapport au corps.....</i>	<i>15</i>
<i>Les corps inhabituels.....</i>	<i>16</i>
<i>La question du genre.....</i>	<i>17</i>
<i>Artiste ou publicitaire ?</i>	<i>18</i>
<i>La célébrité.....</i>	<i>20</i>
<i>L'art et l'argent.....</i>	<i>21</i>
After The Deluge.....	22
<i>Rapport aux oeuvres classiques.....</i>	<i>23</i>
<i>La religion.....</i>	<i>24</i>
<i>L'environnement.....</i>	<i>25</i>
Liste des photos de David LaChapelle.....	26
Liste des autres oeuvres.....	27
Sources.....	27

Introduction

Dans ce livret, nous vous proposons de découvrir David LaChapelle, photographe et réalisateur américain contemporain, pour accompagner l'exposition *David LaChapelle / After the deluge* au BAM, Musée des Beaux Arts à Mons.

Ce livret, dans la lignée de la collection *Les Dessous de... d'Article 27 Wallonie*, est conçu pour vous laisser une trace de la visite et vous apporter des informations sur la vie de l'artiste, ses influences, sa manière de concevoir son travail, afin de mieux le comprendre.

Ses photographies surréalistes et colorées peuvent, au premier regard, émerveiller, interpeller, ou choquer... C'est pourquoi nous vous inviterons dans ce livret à prendre du recul, ainsi que le temps d'aller au-delà des apparences. Nous vous amènerons à vous questionner et vous positionner par rapport aux thématiques présentes dans l'œuvre de l'artiste, levant le voile sur les contradictions et dérives actuelles de la société occidentale.

Légende / Structure du livret

Pour vous guider à travers ce livret, celui-ci est ponctué de différents éléments

Des citations de l'artiste

Des citations d'une tiers personne sur l'artiste

Zooms sur ses oeuvres sous forme de questions



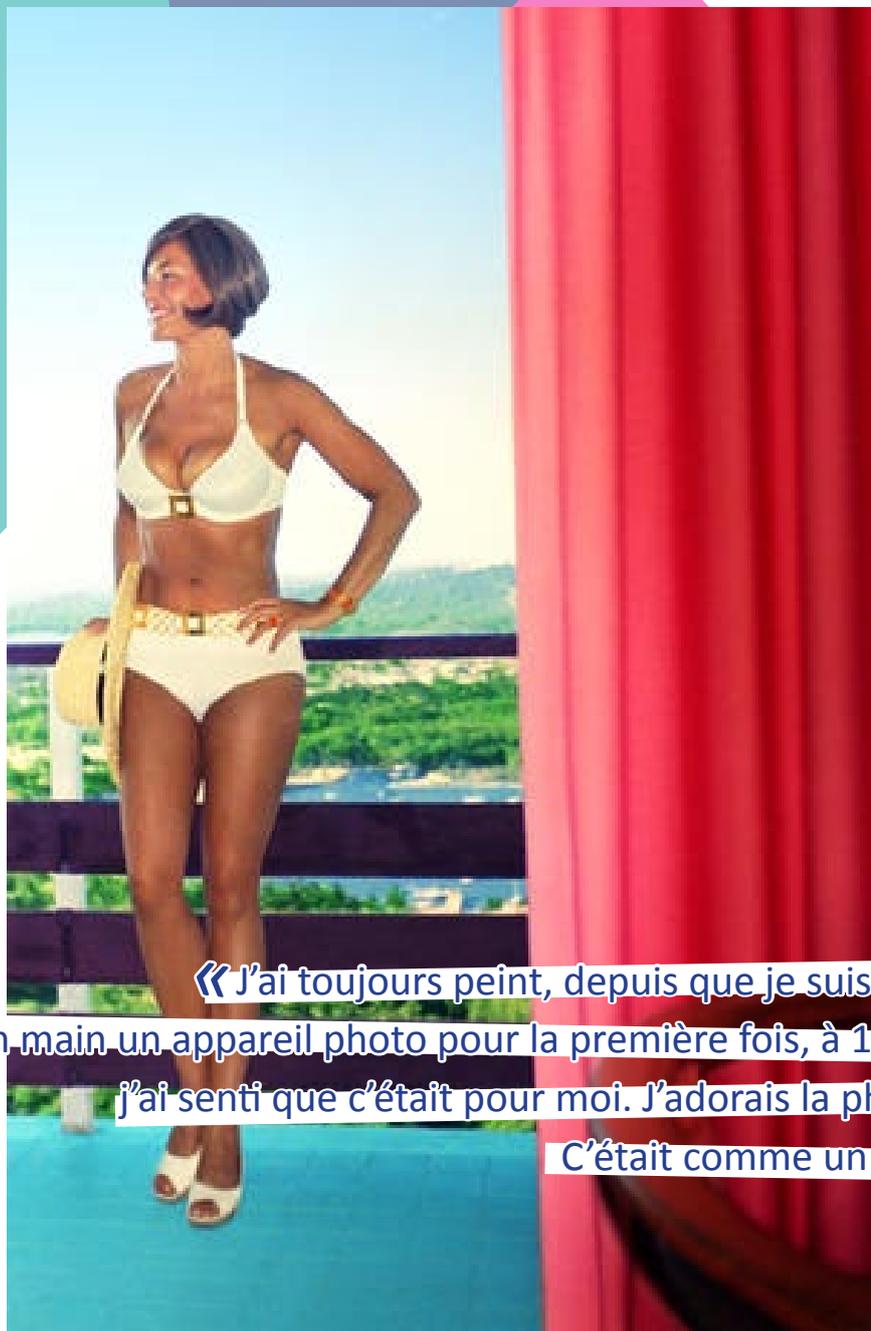
Des comparaisons avec des oeuvres d'autres artistes

Des focus thématiques et pistes de réflexion

« Je veux offrir aux spectateurs une porte de sortie, faire des photos qui présentent un côté fantastique, qui vous entraînent dans un autre monde, un monde plus radieux »

La Genèse...

Naissance d'un photographe



« J'ai toujours peint, depuis que je suis petit. Mais quand j'ai pris en main un appareil photo pour la première fois, à 17 ans, j'ai senti que c'était pour moi. J'adorais la photo... C'était comme un appel »

Helga LaChapelle, 1970

La Genèse... Naissance d'un photographe

David LaChapelle, photographe et réalisateur américain, est né le 11 mars 1963 dans le Connecticut (USA). Sa mère, Helga LaChapelle, est une immigrée lituanienne installée aux USA, et a été son premier modèle photographique.

Il vit une scolarité difficile, qu'il interrompt assez jeune pour partir à New York, où il travaille dans des bars et découvre le milieu déjanté et haut en couleurs des nuits new-yorkaises. Sous la pression familiale, il retourne suivre des cours à l'École des Arts de Caroline du Nord et à l'École des Arts Visuels de New York. C'est là qu'il a le déclic pour la photographie et mêle l'histoire de l'art à ses photos.



Au début de sa carrière, David LaChapelle souhaite uniquement diffuser ses photographies dans les galeries. Selon lui, la photographie est un art, au même titre que la peinture. Il change néanmoins d'avis lorsque le magazine « Interview », créé notamment par l'artiste Andy Warhol (figure du mouvement pop art), publie quelques-unes de ses photos en 1979. Il est dès lors plongé dans l'univers du Pop art et fréquente les membres de la Factory.

Ses photos passent du noir et blanc à la couleur. Par là, David LaChapelle souhaite fêter la vie. En effet, c'est à cette période qu'il apprend qu'il est séronégatif alors qu'il vient de perdre son petit ami à cause du sida.



David LaChapelle avec
Andy Warhol, 1984

Il part alors de l'idée que les magazines sont comme des galeries d'art, mais bien plus puissants car ils pénètrent dans le quotidien des gens, les influencent, voire sont intrusifs. Le magazine est le média pop qui interroge chacun dans son quotidien. Être publié dans les magazines de mode devient l'objectif qui lui permet d'atteindre le plus de monde possible. L'art ne se résume pas pour lui à une œuvre élitiste. Bien au contraire, il veut marquer la culture populaire. Il développe la *pop photo*, la photographie de masse accessible à tous.

« Je n'ai jamais voulu faire partie de cercles fermés, ou de courants artistiques particuliers. J'ai toujours été un outsider, cherchant à questionner, à bouleverser... »



sur l'univers
LaChapelle

**Gardez ces différentes caractéristiques en tête lorsque vous observerez ses photos !
Nous vous y inviterons tout au long de ce livret ...**

Le Style LaChapelle



Observez ces différentes photographies. Voyez-vous des points communs? Quels détails vous frappent? Etes vous attirés, repoussés? Essayez de vous mettre à la place du photographe, derrière son appareil, comment la photo a-t-elle été prise?





« Si tu fais ce que tu aimes,
ton style apparaîtra tôt ou tard »

Comment reconnaître une oeuvre de David LaChapelle?

Son style s'est développé tout au long de sa carrière, toujours en lien avec ce qui le touche profondément et questionne ses centres d'intérêts, selon une esthétique particulière et facilement reconnaissable.

Vous les avez sûrement repérées, voici les caractéristiques les plus souvent citées pour décrire le travail de David LaChapelle :

- * Couleurs vives, flashy, lumières plastiques, côté kitsch, bariolé
- * Aspect surréaliste
- * Mise en scène, raconte des histoires
- * Aucune retouche numérique
- * Humain au centre de ses travaux
- * Mise en valeur d'éléments du quotidien, connus de tous
- * Questionnement de la société contemporaine

« Oubliez le style. Tout ça c'est de la foutaise, c'est purement superficiel. Le style, ça vient tout seul. En ce qui me concerne, je n'ai jamais vraiment réfléchi à la couleur. Je sais simplement que c'est quelque chose qui m'a toujours attiré. Le principal c'est de photographier vos obsessions, que ce soit les mains de personnes âgées ou des gratte-ciel. »

Zoom

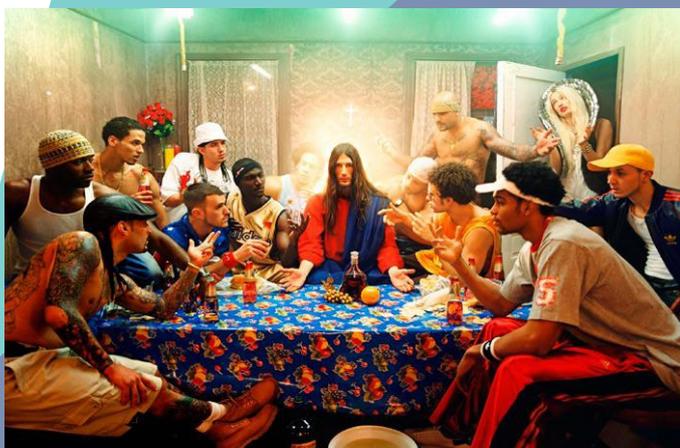
sur l'univers

LaChapelle

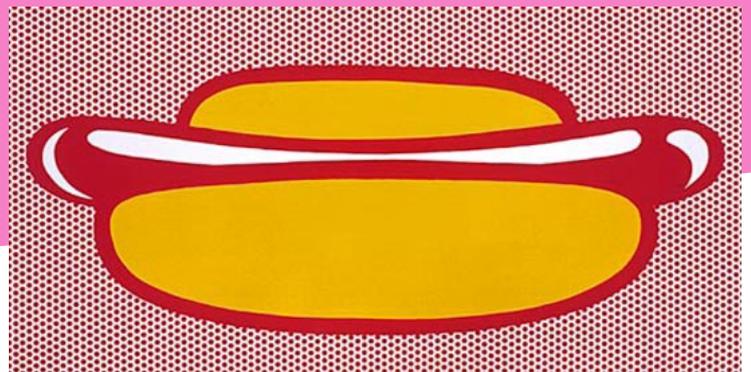
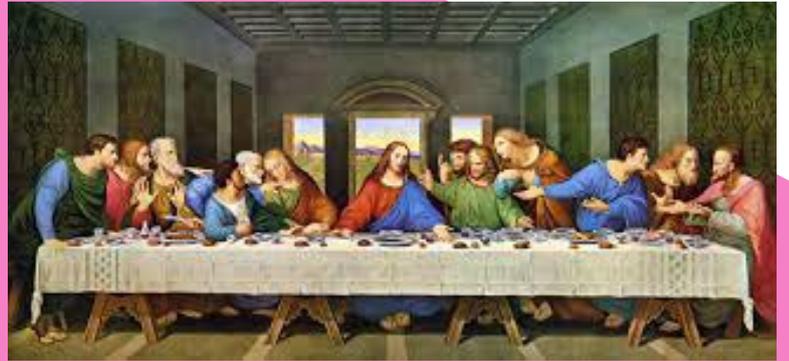
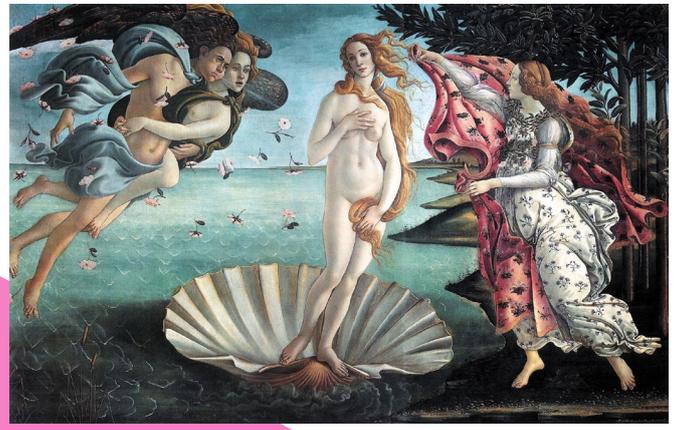
Ses influences artistiques et sources d'inspiration



Observez ci-dessous les différentes photographies de LaChapelle et comparez les avec les œuvres sur la page de droite... Pouvez-vous les relier par deux? Reconnaissez-vous certaines œuvres d'autres artistes ou les sujets représentés? Quels sont les points communs entre les photographies de LaChapelle et les autres œuvres? Quelles sont les différences?



« Sa photographie réussit à mêler histoire de l'art avec les obsessions de notre société contemporaine : la consommation, l'environnement, la pornographie et le plaisir, le star system, la religion et le devenir de l'humanité » - Iannis Pledel



Son style est influencé par de nombreuses sources d'inspiration, qu'il assume complètement, et qu'il réinterprète à sa sauce :

- * Histoire de l'art : Référence à des oeuvres classiques et célèbres, et à de mouvements artistiques qu'il apprécie (renaissance, pop art, surréalisme...), dans la composition et les sujets traités
- * Mythologie et religion : Représentation de personnages issus de récits religieux, de légendes...
- * La pop culture: Utilisation d'objets et éléments du quotidien, vêtements à la mode, célébrités...

Son travail est constitué d'ingrédients provenant de ces différentes sources... L'élément qui les relie est l'aspect «populaire» : tout le monde a déjà vu une oeuvre de Michel-Ange, tout le monde connaît Jésus, tout le monde connaît Madonna...

Avec ses photographies, il tente de redonner une nouvelle vie aux tableaux qu'il aime, qui lui parlent, pour leur donner un nouveau public. Il estime ne pas rentrer en concurrence avec les grands artistes dont il s'inspire car il utilise la photographie, qui est un moyen d'expression totalement différent de la peinture, même s'il avoue travailler la composition de ses photos à la manière d'un peintre.

C'est tout cela qui fait de lui un digne héritier du mouvement Pop Art.

« Depuis mon enfance, j'ai été fasciné par Michel-Ange. Si l'on parle de pop, voilà, c'est lui l'artiste pop par définition. C'est le seul artiste reconnu partout dans le monde. Face à l'image d'une main, celle de la création d'Adam, tout le monde sait dire le nom de l'artiste qui l'a peinte. Cela est très proche de la définition de pop, c'est-à-dire à être populaire : tout le monde connaît Michel-Ange »

Zoom

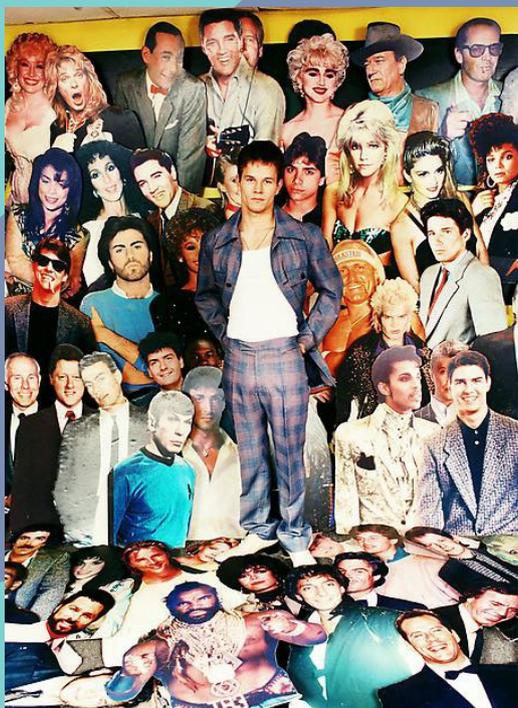
sur l'univers

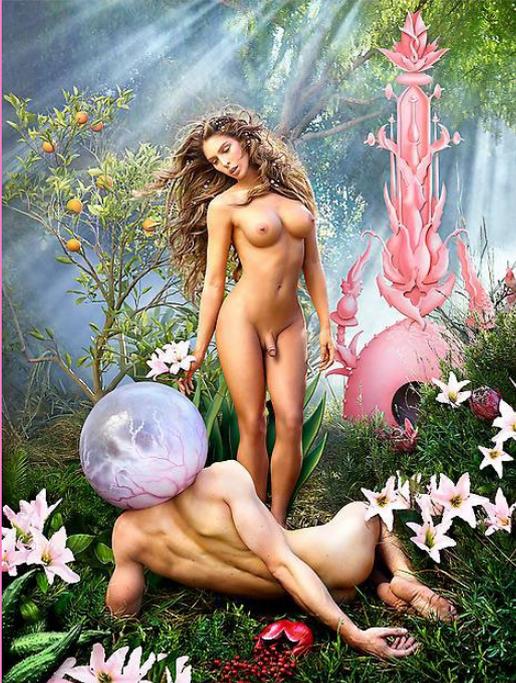
La Chapelle

De quoi parle-t-il?



Observez ces différentes photographies. Quelles émotions vous inspirent-elles? Regardez-les une à une, observez les détails... Y a-t-il des détails qui vous frappent plus que d'autres? Repérez-vous des éléments connus? Que nous raconte-t-il?





De nombreuses thématiques en lien avec la société contemporaine traversent l'oeuvre de David LaChapelle, tout en reflétant ses propres questionnements :

- * Rapport au corps, à la sexualité et au genre
- * Excès de la société de consommation
- * Pouvoir de l'argent
- * Dérives de la célébrité
- * Rapport à l'environnement
- * ...

Riches, puissants, pauvres, laids, beaux, tout peut servir de modèle pour ses photographies car, selon lui, tout fait partie de la réalité. Notre société est envahie par la publicité et la consommation, mais David LaChapelle n'est pas dans un art de revendication. Il ne dénonce pas la société actuelle, il la dépeint telle qu'il la voit, et sait qu'il en fait partie, comme tout le monde. A chacun de se construire son propre avis devant ses photographies !

Glamour & célébrité

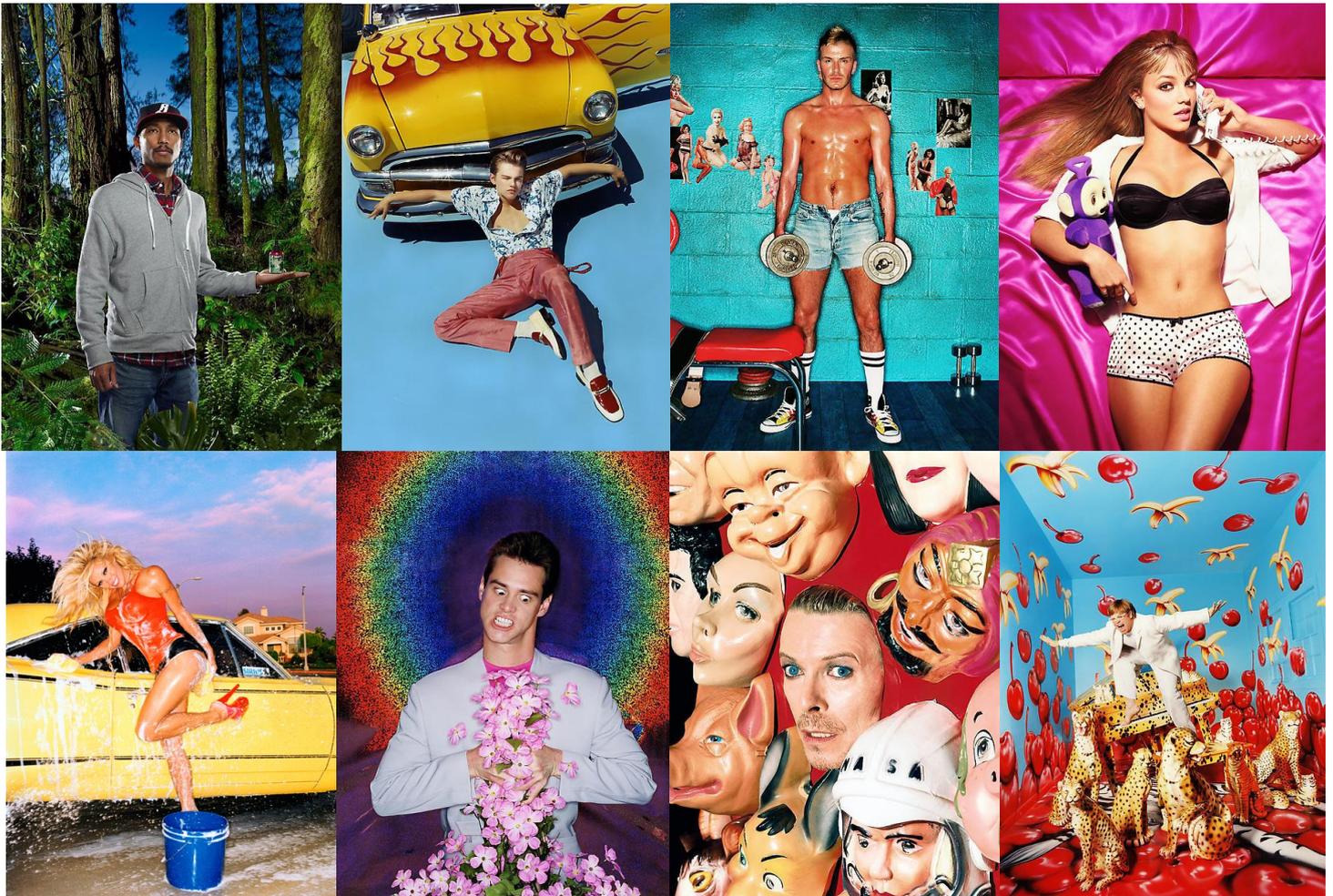


« J'aime la mode, la beauté, le glamour.
C'est la marque de la civilisation »

« Je crois sincèrement que tu peux utiliser le
glamour, et en même temps représenter des
sujets qui comptent »

Après sa rencontre avec Andy Warhol, qui l'inspire énormément et lance sa carrière, il devient rapidement célèbre dans le monde entier pour ses images de la pop culture publiées dans différents magazines renommés (VanityFair, Vogue, Rolling Stone...).

Entre 1995 et 2005, David LaChapelle est obsédé par l'idée de prendre le plus de personnes possible en photo, via le milieu de la mode, la publicité et la photographie de stars. Acteurs, chanteurs et mannequins se bousculent pour poser devant l'objectif de LaChapelle. On retrouve une mixité incroyable de genre : de Pamela Anderson à Marilyn Manson, en passant par Hillary Clinton, Naomi Campbell, Bjork, Muhammad Ali, Leonardo Di Caprio, etc. La liste de personnalités est bien trop longue pour tous les citer.



« Quand je fais un portrait, j'imagine que si la personne vient à décéder, et que quelqu'un veut savoir qui elle était, il suffirait de regarder ce portrait. »

Il réalise aussi des campagnes publicitaires pour de très grandes marques de cosmétiques ou de vêtements. Enfin, il tourne des clips musicaux d'artistes célèbres comme Madonna, Elton John... dans lesquels son style chatoyant est toujours bien présent.

Des décors pas comme les autres

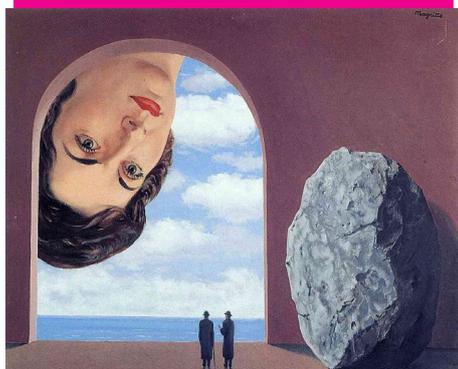
Dollhouse disaster



Comment a-t-il fait pour réaliser ces photographies? Imaginez-vous l'envers du décor? Quelle impression cela vous donne-t-il? Représente-t-on habituellement des stars dans ce genre de photographies? Sont-elles mises en valeur?



La ne vous rappelle rien?



Portrait de Stéphanie Langui,
René Magritte, 1961

Magritte est un peintre belge du mouvement surréaliste. Le surréalisme met en avant le rêve, la pensée automatique, au-delà de toute préoccupation esthétique ou morale.

Voyez-vous un lien avec les photos de LaChapelle?

Au début de sa carrière, ayant peu de moyen, LaChapelle réutilise et recycle des matériaux et objets pour éviter un coût trop important. Il commence à créer ses décors avec des objets trouvés. Cette marque de fabrique est encore d'actualité aujourd'hui. Cela rentre en résonance avec sa philosophie pop, l'envie de mettre en valeur des objets que l'on considère comme banals ou sans intérêt dans le quotidien. C'est souvent d'ailleurs dans ses petits détails que se retrouvent des messages cachés que le photographe veut nous faire passer !

Quand on regarde une photographie de David LaChapelle pour la première fois, on est persuadé que la composition relève d'effets spéciaux, de trucages et de retouche informatique. Et pourtant non ! Chaque décor est pensé en amont du shooting et confectionné par des professionnels. En pratique, son éclairagiste/assistant s'occupe de trouver tous les objets nécessaires à la réalisation du décor, un peu comme au cinéma.

Son décor peut prendre différentes formes. Pour jouer sur les échelles de plan, et tromper l'œil du spectateur, David LaChapelle crée des maquettes. Il peut aussi mettre en scène des décors grandeur nature...

« C'est beaucoup plus drôle, si on veut photographier une fille assise sur un champignon, de fabriquer le champignon et de l'asseoir dessus, que de le faire à l'ordinateur. De même si on veut mettre une fille nue et un singe en plein Times Square »

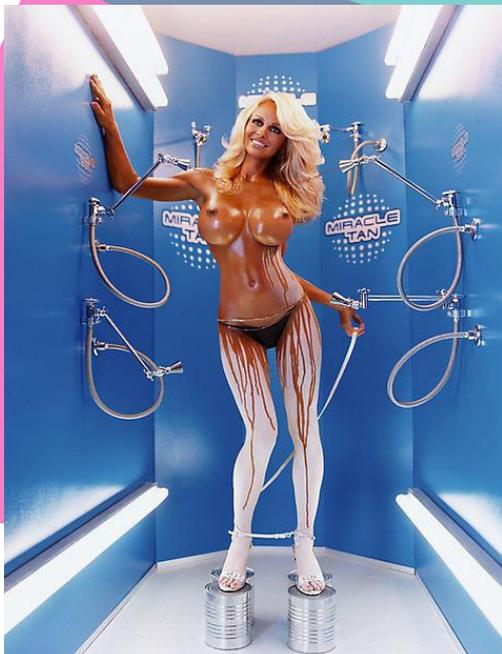
La nudité et le rapport au corps

David LaChapelle a souvent recours à la nudité dans ses photos, qui au premier regard peuvent être considérées comme superficielles, choquantes, vulgaires, valorisant la femme objet...



Qu'est-ce qui différencie ses œuvres des images pornographiques ?

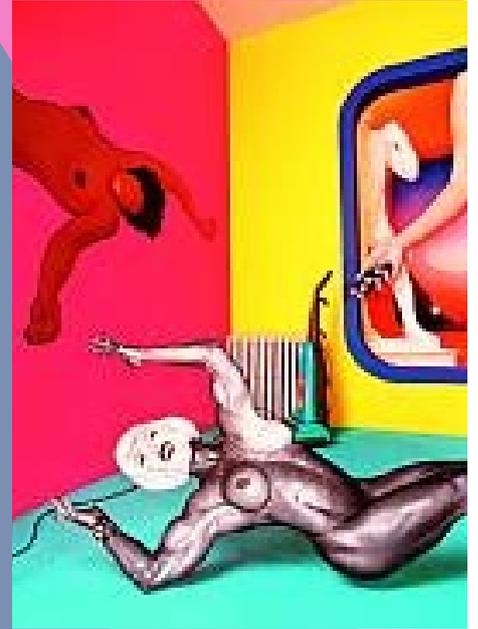
Comment la femme y est-elle représentée ? Ce genre d'image est-il devenu banal ? Pourquoi le corps de la femme est-il comparé à de la viande morte ? Jusqu'où peut-on aller pour dénoncer une réalité ?



« L'ornement du corps est un besoin humain. Je ne vois rien de superficiel là-dedans, sauf si votre vie devient très matérialiste »

Le photographe tente avant tout de montrer l'hypocrisie de la société américaine face à la sexualité : à la fois obsédée par l'image du corps et adepte de la censure. David LaChapelle est catégorique sur le sujet : il ne cherche pas à exciter, à satisfaire le côté "voyeur" du public par ses photos de nus. Néanmoins, il voit dans la sexualité un aspect fun, de plaisir qu'il souhaite mettre en avant. Cela pose la question du rapport au corps dans nos sociétés : nous sommes à la fois pudiques en ce qui concerne la sexualité, mais les photos de nus inondent notre quotidien, notamment via la publicité. Loin de vouloir tomber dans la pornographie, le photographe souhaite, à travers ses œuvres, libérer la représentation du corps nu (féminin surtout) de l'association avec la pornographie, le péché.

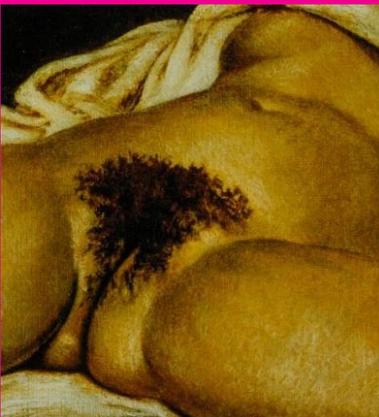
Les corps inhabituels



A-t-on l'habitude de voir ce genre de corps dans notre quotidien ? Cherche-t-il à provoquer ou à dénoncer avec ce type de photo ? Comment montre-t-il ces femmes ? Sont-elles embellies ou montrées au naturel ? Le rapport au corps a-t-il changé au fil des années ? Depuis quand le nu est-il représenté dans l'art ? Cela représente-il la façon dont la femme est perçue selon les époques ?

« On utilise la mode pour définir notre statut et nous embellir. Il n'y a rien de mal à cela, sauf quand ça devient disproportionné, ta vie devient décadente. Et quand cela se produit, à large échelle, c'est le monde entier qui devient décadent »

Et si on comparait...



« L'origine du monde », 1866, Gustave Courbet. Il peint librement le sexe de la femme, il le dévoile sans cache..

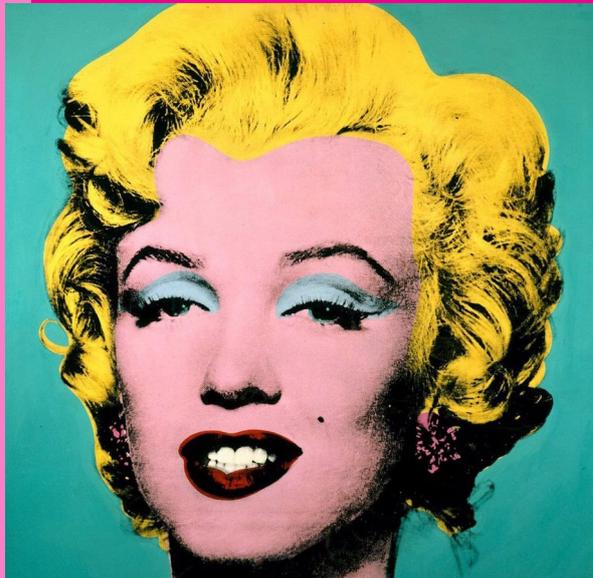
Malgré une dominance forte des silhouettes parfaites, David LaChapelle ose faire poser devant son objectif des corps inhabituels, sortant des critères considérés comme "la norme" : femme obèse, corps bodybuidé, naine, visage modifié par la chirurgie esthétique... Le photographe ne juge pas sur les apparences et au contraire souhaite mettre aussi en avant ce genre de corps. Par ces photos particulières, il pointe que les critères de beauté sont ancrés dans notre société et dans notre inconscient, et que le changement peut choquer le public.

On remarque aussi que le rapport au corps et les critères de beauté évoluent au fil des siècles. En peinture, l'époque baroque ou encore moderne nous présentent librement des corps nus de femmes plus enveloppés sans choquer le public. Cependant, d'autres oeuvres posent question, comme le tableau « l'origine du monde » de G. Courbet. Grâce à la virtuosité de l'artiste, le tableau a su échapper au statut pornographique, mais la question du regard et du voyeurisme se pose encore à l'heure actuelle. On retrouve les mêmes questionnements face aux photos de David LaChapelle, jugées parfois trop provocantes.

My Own Marilyn



Ca ne vous rappelle rien?



Turquoise Marilyn, Andy Warhol, 1964

La ressemblance entre les deux oeuvres est claire ! LaChapelle rend clairement hommage à Warhol. Mais c'est son amie et muse Amanda Lepore, transsexuelle, qui reprend les traits de Marilyn Monroe.



Quelles sont les ressemblances, différences, selon vous, entre Amanda Lepore et Marilyn Monroe?

Que veut dire David LaChapelle en mettant les deux femmes sur le même pied? Est-ce facile d'être une icône? Connaissez-vous beaucoup de stars / personnalités transsexuelles?

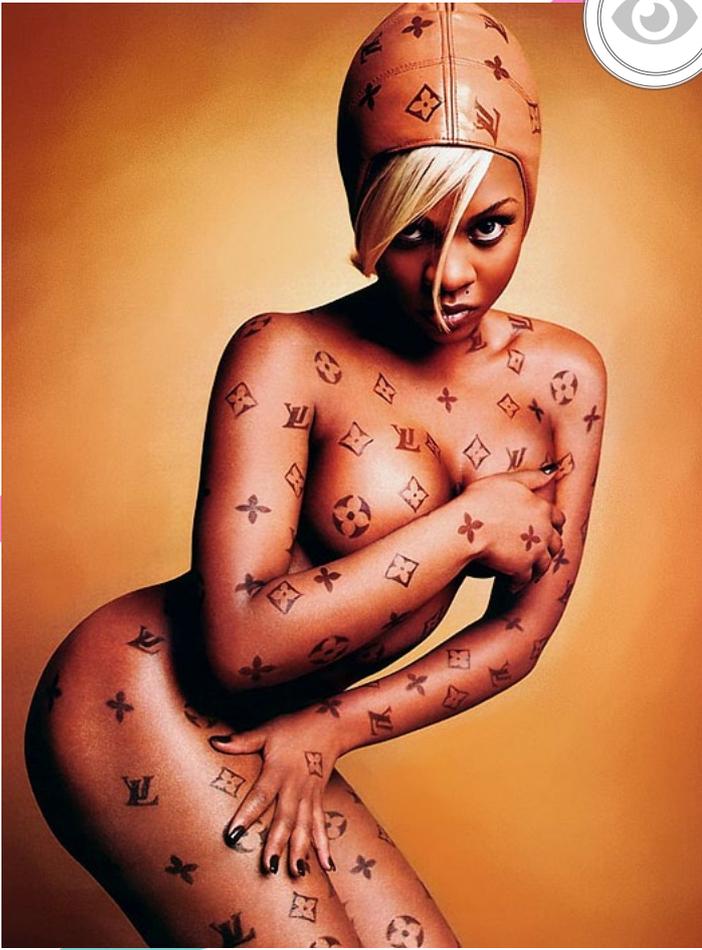
Lachapelle, dans son travail, questionne notre jugement des apparences. Très ouvert sur la question, il rend compte de la beauté présente chez tout un chacun, au delà des catégories de genre et de ce qui est d'habitude mis en valeur par notre société (minceur, ...). Il l'illustre notamment avec ses portraits d'Amanda Lepore, qui apparaît souvent dans son travail. Sous ses traits transformés par la chirurgie, ses cheveux blonds platines et à travers les mises en scène du photographe, Amanda prend des airs de poupée Barbie. Pourtant, malgré son apparence qu'on pourrait qualifier de «superficielle», David LaChapelle la décrit comme «une des personnes les plus authentiques» qu'il connaisse. Celui qui est né dans un corps masculin mais l'a rejeté, réalisant son rêve et devenant une femme, représente – malgré le côté artificiel de son corps – une vérité extraordinaire et une sincérité sans détour.

Il met donc le doigt sur une forme d'hypocrisie de la société actuelle : la beauté à tout prix via les régimes, la chirurgie esthétique pratiquée par de nombreuses personnes (surtout aux États-Unis) pour devenir plus jeunes, plus belles, tout cela est accepté et même valorisé actuellement ! Par contre, la chirurgie esthétique pour changer de sexe ne l'est pas toujours, ou en tout cas pas par tout le monde...

Pistes de réflexion

« Pour moi, il est plus facile d'aimer les choses que de les détester. Je ne suis pas quelqu'un de critique. Je trouve plus facile d'aimer plus, d'être ouvert, d'apprécier plus, cela m'a donné plus d'opportunités »

Artiste ou publicitaire ?



Que voyez vous en premier? Quels détails vous frappent?

C'est une photo réalisée pour une publicité pour une marque de luxe, reconnaissez-vous laquelle? Où sont placés les logos de la marques sur la photo? Sur quels supports sont-ils présents d'habitude?

Comment est traité le corps féminin d'habitude dans les publicités?

Art et publicité sont-ils sur le même pied d'égalité ? Pensez aux différences et aux ressemblances.

A qui profite la collaboration entre un artiste et une marque ?

L'artiste peut-il s'exprimer de la même façon dans la publicité ? Peut-il choquer ou dénoncer ?

David LaChapelle dénonce-t-il vraiment ? Ou dépeint-il simplement cette société ?

De la même façon, le public va-t-il analyser une œuvre si elle se trouve dans un contexte publicitaire ou artistique ?

« Pour moi les magazines sont comme une galerie d'art, et si quelqu'un arrache ta photo du magazine et la placarde sur son frigo, ça devient un musée, comme un musée personnel. »

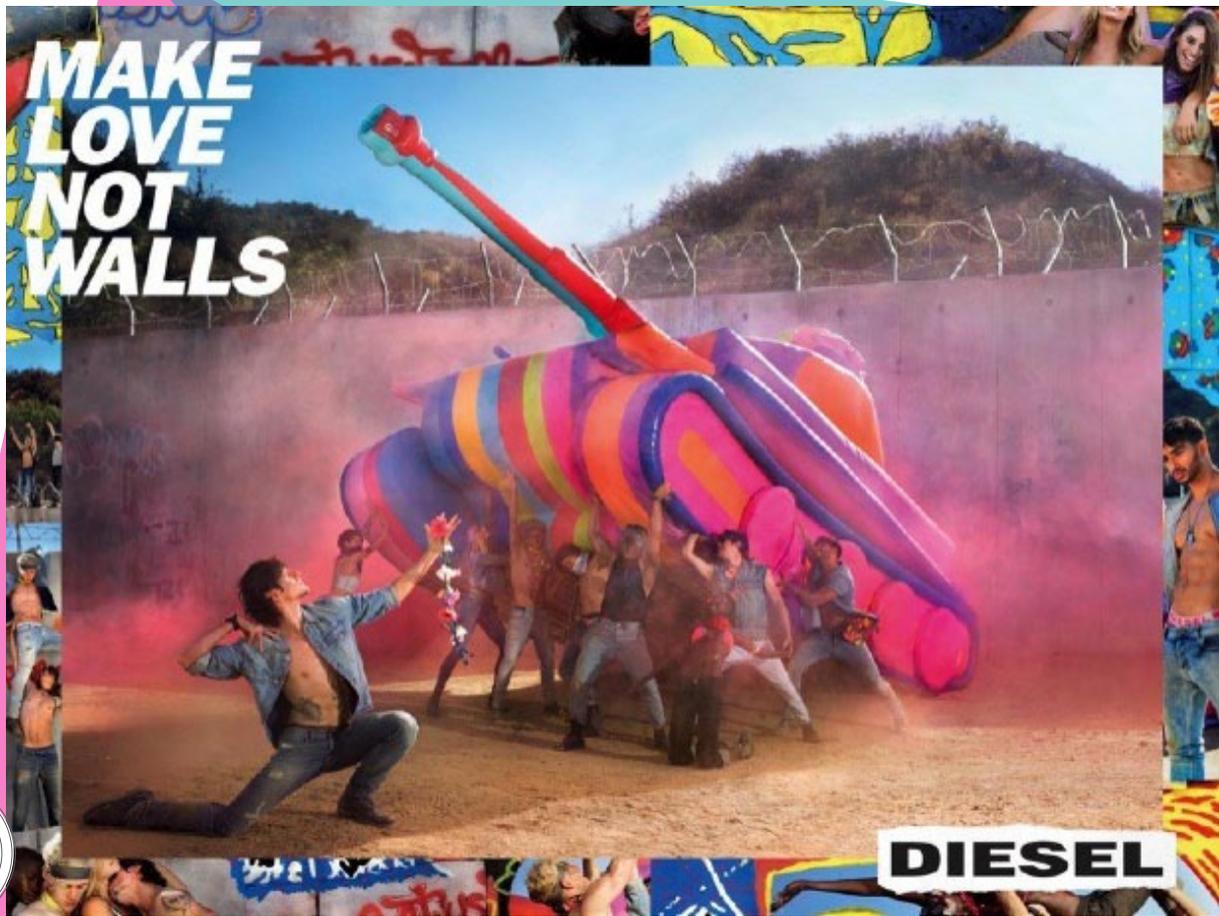
Ca ne vous rappelle rien?



Oliveiro Toscani, en 1996, propose une série de publicités chocs pour la marque Benetton. Les messages sont engagés et les vêtements ne sont jamais montrés sur les photos. Dénonciation ou marketing exemplaire ?

On remarque ici une contradiction dans le travail de David LaChapelle. D'une part, il dénonce la société de surconsommation (par exemple : sa série « All u can eat ») et de l'autre, il travaille dans le domaine publicitaire où il la célèbre comme le démontre cette publicité de Louis Vuitton ou encore celle pour Diesel. David LaChapelle n'explique pas cette contradiction, mais précise qu'il voit la publicité comme un moyen de toucher un large public. On retrouve ici une caractéristique de la « Pop culture » à laquelle le photographe se raccroche. Par le biais de la publicité, il est donc possible de dénoncer une réalité à plus grande échelle et de toucher un public plus mixte. Autant l'artiste que la marque trouvent dans cet arrangement un moyen de se valoriser et de se faire connaître, voire même de faire passer un message.

Les publicités de David LaChapelle ne sont pas qu'une incitation à acheter un produit, elles demandent une certaine analyse : elles livrent beaucoup de messages et souvent le produit publicitaire n'est pas au premier plan.



Est-ce le rôle d'une publicité pour des jeans que de prendre position politiquement ? Le produit est-il mis en avant ? Est-il facilement reconnaissable ? Quelles valeurs sont-elles prônées ? Ces valeurs sont-elles en adéquation avec la publicité, avec la marque Diesel ?

Est-ce de l'art ? Est-ce une récupération d'une cause à des fins publicitaires ou une publicité pour faire passer un message ? Quels éléments nous permettent de reconnaître le style de LaChapelle ?

« C'est une question d'authenticité. Si la démarche est vraiment solidaire, ce ne sera jamais cliché, même si, comme pour nous, c'est une marque de mode qui fait de la politique. Au contraire, on peut avoir un rôle fédérateur et entraîner d'autres à s'exprimer. »

« Le travail publicitaire de l'artiste (David LaChapelle) peut sembler tout à fait paradoxal tant il est vrai que ses photographies peuvent être vues comme des critiques de cette société de surconsommation, à laquelle pourtant il participe activement. »

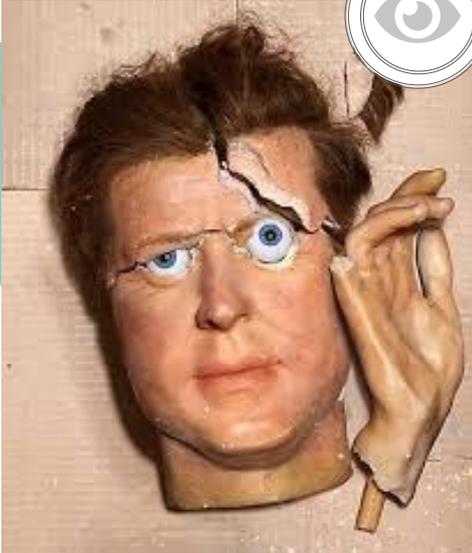
- Alexandre Kson

Nicola Formichetti, directeur artistique de Diesel explique le choix de cette publicité aux positions politiques claires : « Dans le contexte actuel, je pense qu'une marque a le devoir de réagir et de transmettre des messages positifs ». Le slogan « Faites l'amour, pas des murs » indique clairement que la marque se positionne contre la politique du Président des Etats-Unis, Donald Trump. Dans les interviews qui ont suivi cette campagne, ni David LaChapelle, ni Diesel ne s'exprime sur le côté « marketing » d'une telle campagne. Il est vrai que la marque a bénéficié d'une certaine visibilité grâce aux réactions de la presse et du public face à cette publicité engagée. Le photographe voit dans ce mélange d'art et de publicité un moyen d'expression qui invite chacun à réfléchir sur le sujet.

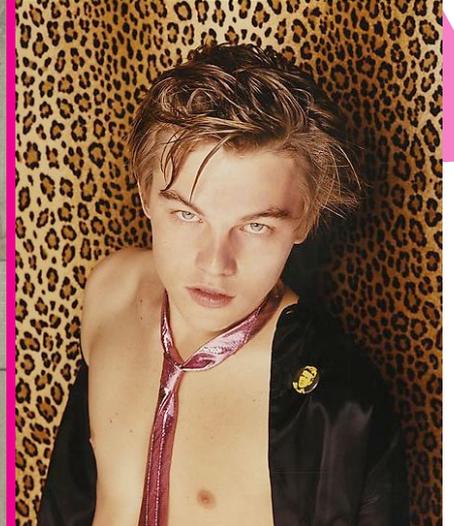
On reconnaît dans cette campagne les différentes caractéristiques du travail de David LaChapelle : les couleurs vives, le fait de raconter une histoire, l'Homme au centre des préoccupations et les dérives de la société contemporaine. Il met en scène par différents symboles le contexte actuel et dénonce la politique austère de Donald Trump (le racisme, l'homophobie, la guerre, ...)



Comment a-t-il réalisé ces photos ? Pourquoi nous montre-t-il des visages de « stars » brisés ? Adulons-nous un artiste parce qu'il est célèbre ou par effet de mode ? Pourquoi a-t-il photographié ces mannequins de cire dans une boîte en carton ? Comparer les deux photos ci-dessous : comment est montré l'acteur dans ces deux photos ? Quelles sont les différences ?



Comparaison



Ces deux photos de Leonardo DiCaprio ont été prises par David LaChapelle. Celle de droite sublime l'acteur, alors que l'autre présente son visage en cire, brisé.

« Quand j'ai vu ces têtes ça m'a tout de suite inspiré. J'étais intéressé par ces visages à qui on avait donné congé, parce qu'ils étaient fragiles ou cassés. Il y a un rapport avec la fragilité de notre chair et le fait que nous vieillissons. »

Bien qu'il glorifie le glamour et la starisation en photographiant habituellement des célébrités sublimes (comme Leonardo DiCaprio, Naomi Campbell, Madonna, Christina Aguilera et bien d'autres), dans sa série « Still life », le photographe décorque la face cachée du « rêve américain ». Ces « stars » autrefois pomponées sous son objectif sont désormais brisées au fond d'une boîte en carton. Alors que le musée de Cire de Dublin est vandalisé, David LaChapelle se rend sur place pour immortaliser les plastiques cassés de ses protégés. Dès lors, ces célébrités autrefois parfaites ne sont plus qu'un tas de cire. Par là, le photographe exprime son sentiment sur Hollywood : la célébrité est éphémère. Du statut d'idole, on peut facilement retomber dans l'anonymat. Il va même plus loin et pousse la réflexion sur la fragilité de la vie humaine et de la jeunesse en tant que célébrité. Ces statues de cire cassées ont été abandonnées après le vandalisme. Leur beauté n'étant plus parfaite, elles ont été délaissées, de même que les stars sont abandonnées par Hollywood dès que leur succès retombe ou que la jeunesse marque leur corps. David LaChapelle exprime également dans ses photos la souffrance des coulisses de la starification. À l'image de John F. Kennedy, Heath Ledger et Lady Diana dont la vie s'est brutalement arrêtée au sommet de leur succès. David LaChapelle ne se contente pas de photographier des mannequins cassés, il jette ces morceaux dans une boîte en carton, comme pour signifier qu'ils ne sont rien d'autre qu'un déchet supplémentaire. Ils sont oubliés au fond d'une boîte.



Qu'est-ce que l'art ? Quelles sont les limites de l'art, tout peut-il faire office «d'oeuvre d'art» ? L'art perdrait-il son essence réelle face au poids de l'argent ? L'art, les musées, etc. devraient-ils ne plus avoir de valeur monétaire ?

David LaChapelle ne s'arrête au star-système. Le photographe va plus loin avec sa photographie « Seismic Shift » où il met en scène dans un décor réaliste, un séisme dans un musée. La boue coule dans le musée, les œuvres sont détruites et se mêlent à des objets commerciaux comme des sacs à main Louis Vuitton. Outre l'homme qui semble n'être qu'un être fragile face à la nature qui reprend ses droits, c'est la légitimité de l'art qui est remise en question. Une œuvre vaut parfois une somme irréaliste. David LaChapelle s'interroge sur la valeur monétaire de l'art : peut-on donner un prix à l'art ? Une question qu'il laisse sans réponse afin de permettre au public de créer leur propre opinion sur le sujet.

Pistes de réflexion

After The Deluge



Son œuvre connaît un véritable tournant en 2006 à l'occasion d'un séjour en Italie où l'artiste a pu profiter d'une visite privée de la chapelle Sixtine ; sa sensibilité artistique a été tellement marquée par la beauté et la puissance de l'art de la ville de Rome que sa production en a été indéniablement bouleversée. Jusque-là, le travail de LaChapelle portait davantage sur des photos publiées dans des magazines et des livres d'art, avec l'objectif d'atteindre un maximum de monde, de susciter des émotions, l'aspect critique était développé de façon moins évidente.

Or, en 2006, il décide de se retirer du monde de la publicité, de la célébrité. Il renonce à l'extrême sophistication pour vivre sur une île déserte au milieu de l'océan Pacifique.

« J'ai dit ce que j'avais à dire. »

Il entame par la suite un nouveau chapitre de son existence avec *The Deluge*, une œuvre puissante de plus de sept mètres, inspirée du *Deluge* de Michel-Ange (Chapelle Sixtine). Ce nom est d'ailleurs associé à une série d'œuvres apparentées. Après *The Deluge*, le photographe américain commence à créer des œuvres marquées par ses préoccupations esthétiques et conceptuelles récentes, liées aux évolutions de la société. Il souhaite se consacrer à la photographie d'art, être exposé en galerie, et que ses œuvres puissent faire réfléchir. Même s'il continue à faire des publicités, des clips vidéo, cela ne constitue plus son activité principale. Il se centre sur les difficultés traversées par la société actuelle, en se posant cette question «Et après...?»

Rapport aux œuvres classiques

« Les artistes de la Renaissance proposent dans leurs œuvres des récits correspondant à leur époque, c'est ce que je tente de faire. Je regarde toujours au-delà de la surface. Je fais ça, depuis la première fois où j'ai tenu un appareil photo en main. »



Oeuvre à comparer : Deluge / Déluge de Michel Ange (1508)

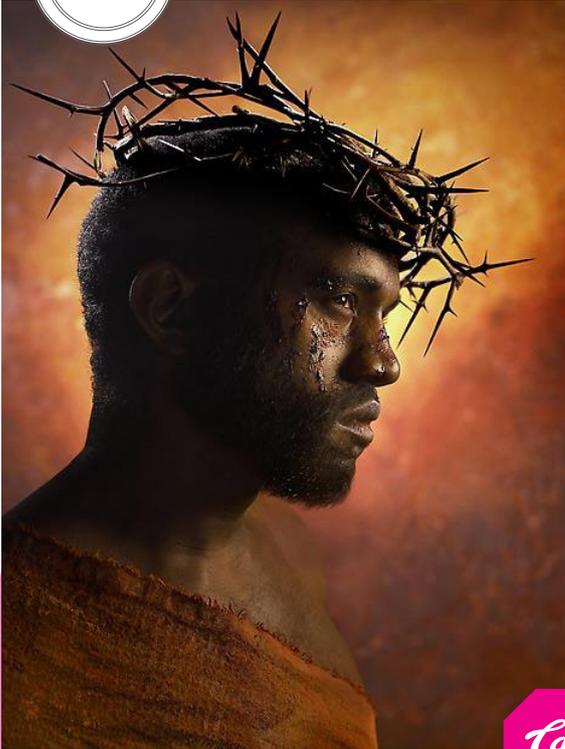
Comparez les deux œuvres, quels sont les points communs, les différences? Comment est réalisé le décor de la photo de David LaChapelle ? Est-ce une photo ou de la peinture ?

Regardez bien les détails, à quoi font-ils référence? Avez-vous repéré des éléments qui font penser à ses anciennes photos / aux thèmes abordés dans les pages précédentes ? Des enseignes de marques célèbres sont dissimulées dans le tableau, les avez-vous remarquées?

Pieta Courtney love / Last Supper



A quoi vous font penser ces oeuvres? Reconnaissez-vous les personnages? Par qui sont-ils représentés? En quoi ces oeuvres sont elles différentes des oeuvres religieuses habituelles?



Ca ne vous rappelle rien?



La Pieta de Michel-Ange



La chapelle présente dans ses oeuvres la facette tolérante de la religion, se concentrant sur les notions d'amour, de pardon, d'acceptation de l'autre. Il représente les figures religieuses dans des scènes quotidiennes, lors d'une descente de police ou d'une bagarre en rue, pour montrer que la spiritualité peut être présente partout dans la vie de tous les jours, quelle que soit la forme qu'elle prend. Représenter le rappeur Kanye West avec la couronne d'épines de Jésus, ou la chanteuse Courtney Love (femme de Kurt Cobain, chanteur du légendaire groupe grunge Nirvana) dans la posture d'une Pieta, met sur le même pied icones pop et icones religieuses, l'adoration vouée aux rock stars et la foi...

Transfusion / Gas Station / Landscapes



Que représentent ces photos? Est-ce de vrais, faux paysages? De quoi sont composées les photos? Quelle place a la nature? Voyez-vous des personnages? Est-ce des images sombres ou lumineuses? Positives, négatives? Avez vous en tête des sujets ou questionnements d'actualité en lien avec ces photos?



« Ma mère m'a appris à respecter toute chose vivante, les plantes comme les animaux.

Je suis végétarien, j'ai été élevé comme ça »

Lors de sa rupture avec le monde de la célébrité en 2006, David LaChapelle s'est réfugié sur une île à la nature luxuriante, l'île Maui à Hawaï, qui l'a certainement beaucoup inspiré. En s'éloignant du monde moderne, et en retrouvant un lien avec la nature, certaines questions se sont imposées à lui : le réchauffement climatique, l'épuisement des ressources naturelles, la place de l'industrie... Il interroge la place de l'être humain dans la nature, son lien avec celle-ci, et questionne l'avenir de l'humanité, sans poser de jugement. Sa question centrale : que se passera-t-il, après? David LaChapelle s'interroge sur ces constructions humaines et sur ce qu'on en pensera dans le futur. La lumière et la couleur sont cependant toujours présentes dans son travail, donnant à ses questionnements une lueur d'espoir toujours présente !

Lexique

Contemporain : Qui vit à la même époque que quelqu'un d'autre, que celle où certains événements se produisent. (Larousse)

Pop art : Mouvement artistique qui a émergé au milieu des années 50 en Grande-Bretagne et en parallèle vers la fin des années 50 aux États-Unis. Le Pop art a contesté les traditions en l'utilisant des éléments visuels de la culture populaire. Caractérisé par des thèmes et des techniques tirés de la culture de masse populaire, tels que la publicité, les bandes dessinées et les objets culturels mondains. Les deux grands pionniers sont Andy Warhol et Roy Lichtenstein. (le-pop-art.com)

Factory : En janvier 1964, Warhol ouvre la Factory dans un loft sur la 47ème rue. C'est une sorte d'atelier artistique qui sert en même temps de studio d'enregistrement pour ses œuvres cinématographiques et de lieu de rencontre pour son entourage. Ce lieu devait aussi servir à Warhol à produire du mythe de l'image sociale en quantité industrielle. La Factory, la «fabrique», se devait d'être un endroit où on entre anonyme et d'où on sort «Superstar».

Andy Warhol : Figure de proue de l'avant-garde américaine, publicitaire proche de l'art puis artiste proche de la publicité. Dans les années 1960, il devint l'un des chefs de file du mouvement Pop art. Warhol exécute ses premières toiles en empruntant ses sujets à l'imagerie quotidienne : bandes dessinées (Popeye, 1961) ou étiquettes de produits de consommation courante (Del Monte Peach Halves, id.). Il utilise la sérigraphie pour les démultiplier.

Œuvre élitiste : Œuvres « réservés » aux meilleurs éléments d'un groupe sur le plan des aptitudes intellectuelles ou physiques, aux dépens de la masse. L'œuvre élitiste ne touchera qu'une partie aisée et/ou instruite de la population.

Culture populaire : représente une forme de culture dont la principale caractéristique est d'être produite et appréciée par le plus grand nombre, à l'opposé d'une culture élitiste ou avant-gardiste qui ne toucherait qu'une partie aisée et/ou instruite de la population

Kitsch : Caractère esthétique d'œuvres et d'objets, souvent à grande diffusion, dont les traits dominants sont l'inauthenticité, la surcharge, le cumul des matières ou des fonctions et souvent le mauvais goût ou la médiocrité.

Michel-Ange : est un sculpteur, peintre, architecte, poète et urbaniste florentin de la Haute Renaissance. Ses œuvres les plus connues sont universellement considérées comme des chefs-d'œuvre de la Renaissance : David (1504), La Pietà (1499), Le plafond de la chapelle Sixtine (peint entre 1508 et 1512), Le Jugement dernier exécuté entre 1536 et 1541 sur le mur de l'autel de cette chapelle. (wikipédia)

Shooting (photo) : Séance au cours de laquelle le photographe prend des photos du modèle selon une thématique qu'il a lui-même définie. (l'internaute)

Échelles de plan : L'échelle des plans correspond à la taille des personnages, objets ou éléments de décor présents dans l'image et leur rapport entre eux.

Maquette : Représentation en trois dimensions, le plus souvent à échelle réduite, mais fidèle dans ses proportions, d'une construction, d'un appareil, d'un décor, d'un objet quelconque.

La censure : Action de censurer, d'interdire tout ou une partie d'une communication quelconque ou la diffusion d'une publication, d'une œuvre, etc. (Larousse)

Corps bodybuildé : Le culturisme ou bodybuilding est une discipline qui consiste principalement à dévelop-

per sa masse musculaire dans un but esthétique.

Chirurgie esthétique : Branche de la chirurgie plastique qui a pour but d'améliorer un trait physique (la poitrine, les rides, etc.), de la personne sollicitant cette intervention. (linternaute)

L'époque baroque (peinture) : (XVIe - XVIIe siècle) L'art baroque commence à Rome dans le contexte de la contre-Réforme catholique. L'art devient un moyen d'exalter la foi et une arme de reconquête contre le Protestantisme. Toutes les formes d'expression baroques cherchent à produire une émotion sur le spectateur. En peinture, les artistes recherchent le mouvement en utilisant des courbes et des diagonales. Ils veulent exprimer les sentiments et les passions par l'intensité des expressions et l'utilisation de couleurs chaudes.

L'époque moderne (peinture) : L'appellation d'art moderne désigne une période de l'histoire de l'art qui est initiée par Édouard Manet et les peintres impressionnistes dans les années 1870 et s'achève au milieu des années 1950, notamment avec la naissance du pop art. La notion de modernité émerge pour désigner les grands changements survenus au XIXe siècle provenant des révolutions techniques et industrielles. On retrouve divers mouvements dans l'art moderne : l'Impressionnisme, Postimpressionnisme, Symbolisme, Art Nouveau, Fauvisme, Cubisme Futurisme, Expressionnisme, Abstraction et De Stijl. (wikipédia)

Gustave Courbet : (1819-1877) peintre et sculpteur français, chef de file du courant réaliste. Il est principalement connu pour le réalisme de ses œuvres opposées aux critères de l'académisme et transgressant la hiérarchie des genres, comme Un enterrement à Ornans (1850), qui provoqua le scandale chez ses contemporains. (wikipédia)

Voyeurisme : Trouble de la sexualité consistant à épier autrui à son insu dans des conduites impliquant l'intimité (Larousse)

Transsexuel : Une personne qui présente un transsexualisme. Qui a le sentiment de ne pas appartenir à son sexe biologique, mais au sexe op posé.

(Personne) Superficielle : Qui est incapable de s'intéresser aux réalités profondes (Larousse)

Logo (d'une marque) : Représentation graphique d'une marque commerciale, du sigle d'un organisme, d'un produit. (Larousse)

La surconsommation : désigne un niveau de consommation situé au-dessus de celui des besoins normaux ou d'une consommation moyenne. (wikipédia)

Oliviero Toscani : (1942 - ...) Photographe italien. Il est mondialement connu pour avoir imaginé des campagnes publicitaires sur affiches particulièrement controversées pour le compte de l'entreprise textile italienne Benetton durant les années 1990.

Paradoxal : Être, chose ou fait qui paraissent défier la logique parce qu'ils présentent des aspects contradictoires

Politique austère : Qui est dépourvue de tout ornement, de tout agrément ; sévère

Starisation : Action de stariser, transformation d'une personne en star.

Valeur monétaire : prix d'une chose

Star-système : Mode de fonctionnement d'activités telles le cinéma, le music-hall, la littérature, voire la politique, lorsque ces activités sont organisées autour de la notoriété d'une vedette.

La chapelle Sixtine : La chapelle Sixtine, appelée originellement chapelle de Sixte est l'une des salles des palais pontificaux du Vatican. À l'heure actuelle, elle fait partie des musées du Vatican. C'est dans la chapelle Sixtine que, traditionnellement depuis le XVe siècle, les cardinaux réunis en conclave élisent le nouveau pape. Le plafond de cette chapelle a été peint par Michel-Ange et représente les épisodes de la Genèse. Le peintre a également réalisé une fresque sur le mur de l'autel, « le jugement dernier ».

Sophistication : État de quelque chose, de quelqu'un de sophistiqué, d'affecté, d'artificiel. (Larousse)

Ikone pop : Modèle, exemple à suivre. (internaute)

Ikone religieuse : Image religieuse peinte sur du bois. (internaute)

Liste des photos de David LaChapelle

Archangel Michael: And No Message Could Have Been Any Clearer, 2009, p. 1
Helga LaChapelle, 1970, p. 4
Andy Warhol, 1984, p. 5
Angels, Saints and Martyrs 3, 1984, p. 5
Self Portrait as House, 2013, p. 6
Death by Hamburger, 2001, p. 6
Leonardo DiCaprio : illusion of levitation, 1995, p. 6
In heaven she lay, 2003, p. 7
Gisele Bundchen, 2000, p. 7
Land Scape: Kings Dominion, 2013, p. 7
Katy Perry pour "GHD", 2011, p. 7
The last supper, 2003, pp. 8, 24
Icarus, 2012, p. 8
Série "All u can eat", 2002, p. 8
Birth of Venus, 2009, p. 8
Madonna pour "Rolling Stones" magazine, 1998, p. 8
Mark Wahlberg, 1996, p. 10
I Buy Big Car for Shopping, 2002, p. 10
Land Scape : Pacific Sunset , 2013, p. 10
Once in the garden, 2014, p. 11
Amanda Lepore: Addicted to Diamonds, 1997, p. 11
Flesh Market, 2006, p. 11
Pamela Anderson, 2001, p. 12
Kiehl's Earth Day Campaign (Pharrell Williams), 2010, p. 13
Leonardo Dicaprio pour "The Face" Magazine, 1995, p. 13
David Beckham, 2002, p. 13
Best from the past – Britney Spears, 1999, p. 13
Car wash – Pamela Anderson, s.d., p. 13
I just want to be myself – Jim Carrey, 1997, p. 13
David Bowie : Face Masks, 1995, p. 13
Elton John – Never Enough, Never Enough, 1997, p. 13
Série "Dollhouse" : Cameron Diaz et Ewan McGregor, 1997, p. 14
Pamela Anderson : Miracle Tan, 2004, p. 15
Meat, Las Vegas, 1997, p. 15
Guilty things, 2003, p. 15
Série « Vanity of the Dolls », 2006, p. 15
The Lonely Doll, 1998, p. 16
Vox Populai, 2002, p. 16
Amanda Lepore as Marilyn, 2003, p. 17
Lil' Kim: Luxury Item, 1997, p. 18
Publicité pour Diesel « Make love no walls », 2016, p. 19

Série : Still life (John Kennedy et Léonardo DiCaprio), 2012, p. 20
Léonardo Dicaprio, 1995, p. 20
Seismic Shift, 2012, p. 21
Deluge, 2007, p. 22
Kanye West : Passion of Christ, 2006, p. 24
Heaven to Hell (Courtney Love), 2006, p. 24
Land Scape : Riverside, 2013, p. 25
Gas Shell, 2012, p. 25
Transfusion, 2015, p. 25

Liste des autres oeuvres

La Chute d'Icare, Jacob Peter GOWI, XVII^e siècle, p. 9
La naissance de Vénus, Sandro BOTTICELLI, 1484 – 1485, p. 9
Léda et le cygne le tintoret, Robusti JACOPO, vers 1570, p. 9
La Cène, Léonard DA VINCI, 1495- 1498, p. 9
Hot Dog, Roy LICHTENSTEIN, 1964, p. 9
Portrait de Stéphanie Langui, René MAGRITTE, 1961, p. 14
L'origine du monde, Gustave COURBET, 1866, p. 16
Diptyque Marilyn, Andy WARHOL, 1962, p. 17
Publicité Benetton, Oliveiro TOSCANI, 1996, p. 18
Pièta, 1498 – 1499, p. 24

Sources

bam.mons.be

davidlachapelle.com

lachapellestudio.com

www.agoravox.fr

brainyquotes (pour les citations)

Wikipedia

Mercurio Gianni et Torres Fred, catalogue de l'exposition de la rétrospective David LaChapelle à la Monnaie de Paris, 2009, Giunti.

Anne-Céline Jaeger, La photographie contemporaine par ceux qui la font, Thames & Hudson, 2007.

Documentaire "David LaChapelle : du pop art à la provocation" De Hilka Sinning

Formation guides du 4 septembre 2017 organisée par le BAM, donnée par Laurence Herman